

Séminaire interdisciplinaire sur le Monde indien

Denis Matringe et Marc Gaborieau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16604>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 702-703

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Denis Matringe et Marc Gaborieau, « Séminaire interdisciplinaire sur le Monde indien », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16604>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Séminaire interdisciplinaire sur le Monde indien

Denis Matringe et Marc Gaborieau

Séminaire collectif sous la responsabilité de Denis Matringe, *directeur de recherche au CNRS* et Marc Gaborieau, *directeur d'études*

Islam et politique dans le monde indien

- 1 LE programme de cette année a été conçu pour donner aux doctorants un aperçu de la façon dont religion et politique ont été articulées dans la civilisation indienne au cours de l'histoire. Les quatre grandes traditions religieuses de l'Inde – hindouisme, bouddhisme, islam et sikhisme – ont été traitées. Partant de l'Inde classique, les principales étapes de l'histoire ont été évoquées, en prenant soin de terminer par un bilan actuel des cinq pays entre lesquels se divise le sous-continent indien depuis 1947 : Inde, Pakistan, Bangladesh, Népal, Sri Lanka. Cette présentation chronologique a aussi permis de faire parler des spécialistes des principales disciplines traitant du sous-continent : indologie, islamologie, histoire, histoire des littératures, anthropologie, sciences politiques. Le séminaire a fidélisé une quinzaine de doctorants ainsi qu'un noyau stable de cinq chercheurs et enseignants-chercheurs confirmés, ce qui a permis un échange fructueux entre les générations. Cet enseignement bimensuel a donné lieu à douze séances : la première et la dernière, animées par Marc Gaborieau, ont servi d'introduction et de conclusion.
- 2 Les dix séances principales ont été réparties de la façon suivante. Les deux premières ont été consacrées aux traditions classiques : l'hindouisme et le bouddhisme classiques ont été évoqués par Gérard Toffin (CNRS) d'après l'exemple du Népal ancien et médiéval ; les vues classiques de l'islam ont été présentées par Guy Monnot (EPHE V^e section). La période médiévale en Inde a été évoquée dans deux exposés : Catherine Clémentin-Ojha et Marc Gaborieau (CNRS-EHESS) ont fait l'anthropologie historique des ascètes hindous et musulmans, et de leurs interférences avec la vie politique ; Corinne

Lefèvre (doctorante) a présenté la politique religieuse des Moghols d'après l'exemple de l'empereur Jahângîr (1605-1627). Les trois séances suivantes ont traité de la redéfinition des identités religieuses à l'époque coloniale et des implications politiques de cette redéfinition qui a culminé dans la partition du sous-continent en 1947 entre l'Inde et la Pakistan : Henri Stern (CNRS) a évoqué la réforme de l'hindouisme par la secte Ârya Samâj à la fin du XIX^e siècle ; Denis Matringe (CNRS) a analysé la redéfinition du sikhisme à la même époque ; et enfin Maryam Abou Zahab (INaLCO/FNSP) et Claude Markovits (CNRS) ont présenté les reformulations politiques de l'islam et l'hindouisme dans la première moitié du XX^e siècle, à travers les figures emblématiques de Jinnah, fondateur du Pakistan, et Gandhi, héros de l'indépendance indienne. La série s'est terminée par l'exposé des trois principaux cas de figure illustrant l'attitude à l'égard de la religion des États issus de la décolonisation : Jérémie Codron (doctorant FNSP) a traité des États religieux en présentant les deux républiques islamiques du Pakistan et du Bangladesh ; Christophe Jaffrelot (CNRS) a analysé par contraste la constitution « séculariste » (« laïque ») de l'Union indienne qui n'évite cependant pas les conflits entre hindous et musulmans ; enfin Éric Meyer (INaLCO) a débrouillé l'exemple complexe de Sri Lanka où le bouddhisme est religion privilégiée sans être religion d'État, et où s'affrontent la majorité bouddhiste cinghalaise et la minorité hindouiste tamoule, sans parler de la situation inconfortable des musulmans de langue tamoule généralement alliés aux cinghalais.

- 3 La séance de conclusion a permis de résumer les principaux acquis. Elle a donné aux étudiants l'occasion d'exprimer leurs réactions sur le travail accompli cette année, et d'exprimer leur *desiderata* pour les années à venir.

INDEX

Thèmes : Séminaire interdisciplinaire sur le Monde indien